



Communications for life

**28 Juin au 4 Juillet 2004 :
Intervention de Télécoms Sans Frontières
au Cerro Musún
Nicaragua**

ANALYSE DU PROBLEME

INETER a annoncé depuis un certain temps que l'époque des ouragans et orages toucherait le Nicaragua, afin que tout le système de prévention, mitigation et attention aux désastres du Nicaragua– SINAPRED -se tienne en alerte.

Télécoms Sans Frontières a signé un accord de collaboration de 2 ans avec l'institution nicaraguayenne, lui prêtant ses services de télécommunications lors de désastres.

Le samedi 25 juin sont annoncés les glissements de terrain et inondations au Cerro Musún, dans la municipalité de Río Blanco, ainsi que dans le secteur de Prinzapolca de la RAAN (Région Autonome Atlantique Nord), résultat de l'entrée des ondes tropicales n° 13 et 14.

TSF s'est immédiatement mis en contact avec le Centro de Operaciones de Emergencia du Sinapred, lui-même en contact avec le Comité d'Urgence de la municipalité affectée : les communautés touchées et la municipalité de Río Blanco sont sans communication depuis le début des pluies torrentielles qui ont affecté la zone dans la nuit du 25 au 26 juin. Le système téléphonique a été endommagé par les pluies : la municipalité de Río Blanco peut recevoir des appels mais ne peut émettre, ce qui rend très difficile la logistique de l'aide humanitaire.

Le Sinapred fait appel à TSF : le lundi 28 juin, les techniciens de Télécoms Sans Frontières sont arrivés à Río Blanco pour répondre à la catastrophe avec leurs équipements de télécommunications comprenant des téléphones satellite, des transmetteurs haut-débit et des ordinateurs pour l'accès à internet. C'est l'une des premières organisations humanitaires présentes sur site.

A été analysée la problématique suivante :

1. Les fortes pluies ont provoqué la saturation des sols : des glissements de terrain du Cerro Musún se déversent sur 10 communautés alentours, notamment sur la zone de la réserve biologique où vit la majorité de la population. La cause de fond est la forte pression exercée par la population sur les ressources naturelles existantes : surexploitation des ressources des terrains et des ressources hydriques, ce qui explique l'envergure du désastre.
2. 10 zones et 20 communautés sont très touchées : 72 kms de chemin endommagés, destruction de 15 égouts, d'1 pont, 11 maisons détruites, 11 partiellement affectées, 61 sur terrain à risques et le reste en grand danger. Cf. tableaux en annexes.

Tableau. % de personnes et familles affectées par communautés selon le SINAPRED - Río Blanco

Zones	Population		Populations affectées		
	habitants	Nbre. familles	habitants	No. familles	%
Palancito	1534	250	202	33	13.0
Palan Grande	680	111	500	86	77.5
Mancera	601	98	383	70	71.5
Wanawas	1644	269	385	50	18.6
Cano negro	560	92	276	46	50.0
Las Penitas	826	135	54	13	9.62
Wanawana	1016	166	24	4	2.4
San Adres de Boboque	893	146	20	3	2.0
Cabecera de paiwas	1066	174			
Centre ville	Ici se trouvent des personnes affectées de Cano Negro, El martillo y Cabecera de Paiwas		70	12	¿?
Total	8820	1441	1914	317	22

3. Il existe 15 centres dont 6 représentent 75% des personnes affectées. Ces dernières se trouvent entassées dans des centres ou maisons privées, exposées au froid, avec peu de rations alimentaires et d'eau potable, en état de dépression pour certaines. TSF fait état d'un besoin en appui psychologique important.

4. Les voies d'accès aux populations sinistrées sont détériorées, limitant l'accès à la zone affectée. Seulement une communauté est accessible en voiture tout terrain, les autres requièrent au moins trois heures de marche sur des terrains très dangereux. Il est impossible d'effectuer des évacuations massives, les travaux de recherche des personnes et des corps, d'acheminer l'aide humanitaire et évaluer rapidement les dégâts réels sur les ressources humaines et l'environnement en général. Grand besoin en télécommunications pour la coordination des secours.
5. Malgré la volonté de soutenir les communautés affectées, les limitantes techniques matérielles et organisationnelles du comité municipal d'urgence sont énormes. Le processus de soutien direct à la population affectée est ralenti et reporté à maintes reprises.

RESULTATS DE L'EVALUATION

BREVE CARACTERISATION DE LA MUNICIPALITE

Río Blanco appartient à la municipalité de Matagalpa, une superficie de 700 Km², une densité de 46 hab/km², avec une population totale de 32,241 habitants¹. 48% de la population est rurale (15430 hab.) contre 52% (16811 hab.) pour la population urbaine. Río Blanco compte 4915 foyers où la couverture des services sociaux est faible. La municipalité est formée de 8 quartiers et 14 délimitations.

L'économie est principalement basée sur l'agriculture, générant 42.2% du total des emplois; le secteur secondaire (industrie lactée –fromagère-) génère 10.1% des emplois; alors que le reste est géré par le commerce et les services.

BREVE CARACTERISATION DE LA ZONE AFFECTEE

La zone protégée et la zone d'amortissement du Cerro Musún représentent approximativement 4,142 ha., avec une population totale approximative de 21,831 habitants, dont 77 % se concentrent dans la zone urbaine de 1.255km². Les 23 % restants proviennent de 10 localités disperses.

Les données de la municipalité dénombrent 350 familles dans la zone protégée, représentant 45% du total. Plus de 30% des habitants du Cerro Musún y habitent depuis plus de 12 ans, la majorité sont des démobilisés de la résistance et de l'Armée nicaraguayenne, certains sont des propriétaires légitimes, qui produisent des grains basiques comme le café, le cacao et les citriques.

L'évaluation ci-dessous correspond à : Analyse par zone, Dégradation des conditions de vie et de sécurité alimentaire pour les victimes, Dégradation des zones d'accès et le Diagnostic de vulnérabilité

L'évaluation est en cours d'exécution et se réalise en coordination avec le Comité de Production de la municipalité. Etaient attendus pour le 2 juillet 2004 des résultats préliminaires concrets.

Aujourd'hui, 5 semaines après le début des premières pluies, la situation s'est détériorée. Les fortes pluies persistent, les communautés restent en danger, l'accès y est encore impossible.

¹ Alcaldía municipal en triangulación con el Centro de salud Denis Gutiérrez Mayo 2002

TABLEAU D'EVALUATION DES BESOINS

Date: 29/06/04

Heure: 18:00 heures

No	Communautés	Population						Nom du centre de réfugiés	Morts	Disparus
		Affectés		Sinistrés		Centres de réfugiés				
		N/F	N/P	N/F	N/P	N/F	N/P			
I.	Palán									
01.	Palán – Bilampí (antes Palancito)	33	202	33	202	33	202	Escuela Amor Divino	8	2
02.	Palán Grande	47	301	47	301	47	301	Escuela Monte Cristo		
03.	Palán Central	20	125	20	125	20	125	Escuela Monte Cristo		
04.	Palán Jicote	19	74	19	74	19	74	Maisons familles, amis		
II.	Wanawás									
01.	Caserío Wanawás	10	63	10	63	10	63	Escuela Cristóbal Colón		
02.	San Luís	5	32	5	32	5	32	Escuela Sacuanjoche		
03.	La Isla	35	290	35	290	35	290	Escuela Amor Divino		
III.	Caño Negro									
01.	Población dispersa	46	276			28	176	Maisons familles, amis Iglesia católica		1 famille
						9	50	Jacinto Sevilla		
						9	50			
IV.	Mancera									
01.	Mancera arriba	8	41	8	41	8	41	Casa Andrés Guzmán	5	6
02.	Mancera abajo	12	81	12	81	12	81	Escuela		
03.	Colina de Mancera	50	261	25	150	25	150	Casa Prof. Freddy Oporta		
V.	Las Peñitas									
01.	Peñitas arriba	11	45	1	8	1	8	Escuela Santo Eduvigés	1	5
02.	Peñitas central	2	9	2	9	2	9	Sin confirmar		
VI.	Wanawana									
01.	Santo Tomás	4	24	4	24	4	24	Maisons familles, amis		
02.	San Pedro									
VII.	El Martillo									
01.	Población dispersa									
VIII.	San Andrés de Boboque									
01.	Cacerío disperso	3	20	3	20	3	20	Maisons familles		
IX.	Río Blanco, Casco Urbano			12	70	12	70	INASOL, sont des familles qui sont descendues de Caño Negro		
X.	Cabecera de Paiwas								1	
XI.	Municipio de Matiguás								1	
08	TOTAUX	305	1852	282	1,767	282	1,767	7 Centres- le reste en centres de remplacement	16	9 disparus et 2 Familles entières, n° de personnes inconnus

Nota: En el sector del Martillo solo se contabilizan seis familias en riesgo ante deslizamientos.

Le dernier rapport des sinistrés du 6 juillet fait état de :

Affectés : 398 familles, 2583 personnes,

Sinistrés : 359 familles, 2280 personnes,

Centres de réfugiés: 359 familles, 2280 personnes.

23 morts (11 dans la zone Palan, 8 dans la zone Manceras), 5 blessés, 14 centres de réfugiés.

Problème des centres de réfugiés :

Les autorités présentes sur Rio Blanco ont décidé de déplacer certains centres de réfugiés jugés trop exposés vers de lieux plus sûrs. Ceci peut être expliqué par le fait que :

- La majorité des refuges sont des écoles qui ne sont pas propices à l'accueil des réfugiés. De plus elles sont sujettes à la boue et à la poussière propices aux maladies, d'où la crainte d'épidémies.
- Certains refuges reposent sur des sols fragiles et gorgés d'eau, on redoute de nouveaux glissements de terrains qui pourraient se révéler catastrophiques s'ils venaient à toucher les centres.
- L'impact émotionnel des inondations sur la population fut très élevé et tous sont d'accord pour trouver des lieux plus communs à une vie collective.

Ce sont 353 familles et 2146 personnes qui vont être relogées.

PRISE DE POSITION TSF :

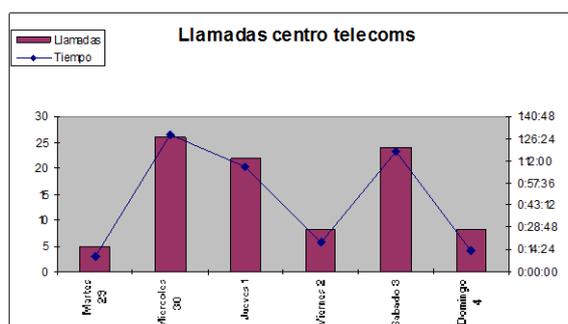
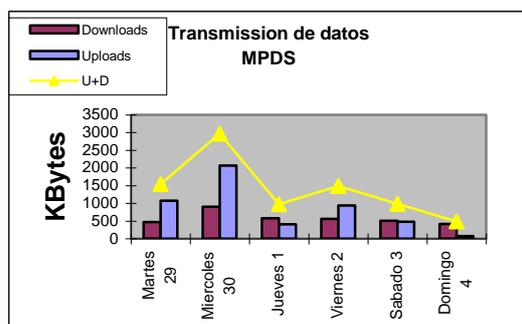
1. L'équipe de TSF a mis en place un centre de télécommunications à la mairie de Rio Blanco pour remplacer le réseau endommagé par les pluies. Le Centro de Operaciones de Emergencia ne peut entrer en communication avec la capitale de Managua : le système de télécommunications a été touché par les pluies torrentielles et la ligne ne peut émettre aucun appel, seulement recevoir.

Les moyens satellites mis à disposition ont facilité la coordination de la logistique et l'appui provenant de la capitale et des autres départements; les équipes de secours, les représentants des autorités gouvernementales et du SINAPRED – Minsa, Inta, Mi Familia, MTI, Ejercito Nacional, la Sécurité Civile Nicaraguayenne et la Police- ont pu transmettre au gouvernement les besoins urgents du terrain, et coordonner l'arrivée de l'aide humanitaire.



- a. Mise en place d'un MiniM émission et réception, 1 transmetteur de données haut débit et 1 ordinateur à la mairie (photo de gauche) pour l'envoi de rapport, photographies afin d'informer de la situation sur le terrain, demande et appel à l'aide internationale etc.

Total : 93 appels avec un total de 4h38min. soit une moyenne de 3minutes par appel.

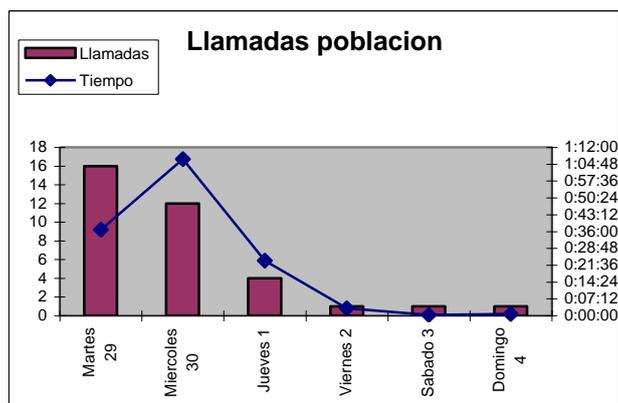


2. Un groupe mobile de TSF est intervenu directement auprès des populations sinistrées et dans les camps de réfugiés, qui pour certains, avaient marché pendant plusieurs heures, dans l'espoir de téléphoner à leurs proches. Ce réseau téléphonique satellitaire a permis aux victimes d'informer leur famille de la situation. Pouvoir dire « je suis en vie » est un appui psychologique primordial pour faire face à l'isolement et à l'oubli. Mise en place de pôles de télécommunications mobiles au :
- Intervention au centre de réfugiés de la Isla, le seul centre accessible encore aujourd'hui 5 semaines après les premières pluies. 2 techniciens se sont déplacés sur la zone et ont installé un centre d'appels pour les familles sinistrées qui ont un grand besoin en appui psychologique. Bien qu'heureuses de pouvoir partager leur douleur avec leurs proches, les personnes sinistrées sont d'origine rurale ; le téléphone n'est pas un moyen commun dans cette région isolée. La majorité de ces familles n'a jamais eu accès au téléphone et ne dispose pas de numéro pour appeler. La radio est le moyen de communication le plus utilisé. Les techniciens de TSF ont donc trouvé l'alternative de prendre les messages des familles sur une feuille de papier et de les transmettre en direct par les radios les plus écoutées, selon la région de destination de l'appel.
 - Centre de réfugiés du centre ville de Rio Blanco où sont venues se réfugier des familles provenant de différentes communautés. Elles n'ont pas hésité à marcher pendant toute une journée et dans des conditions dangereuses pour échapper aux futurs glissements de terrains.



Ici, Nubia, technicienne de TSF, fait passer par radio les messages que les familles réfugiées au centre de la Isla viennent de lui remettre sur un petit bout de papier mouillé...

Total : 34 appels à la radio avec un temps de communication de 2h10min. soit une moyenne de 3min50 par appel.



Départ TSF :

En coordination avec le Maire de la ville de Rio Blanco et le Centro de Operaciones de Emergencia, composé de toutes les institutions du gouvernement nicaraguayen, il a été décidé que Télécoms sans Frontières pouvait se retirer de la zone le 4 juillet après avoir couvert la phase de première urgence ; les communications sur Rio Blanco sont rétablies vers la capitale.

CONCLUSION

Cinq semaines après les premières pluies du 25 au 26 juin, la situation des populations sinistrées du Cerro Musún reste critique.

Télécoms Sans Frontières apporte encore aujourd'hui son appui au SINAPRED en mettant à disposition des téléphones satellites à des équipes qui interviennent sur la zone du Cerro Musún. L'objectif de leur intervention est l'identification de lieux sûrs pour la relocalisation permanente des familles affectées.

COMENTAIRES DES ONGS ET INSTITUTIONS

Organisation : ACTED – Francia, Henry Zambrana

Durée de la mission : 5 jours

- « Service excellent »
- objectifs atteints grâce aux services TSF :
 - o envoi d'informations au bureau central de Managua
 - o gestion pour le financement de projet
 - o échanges d'opinions en direct avec les institutions à Managua pour l'optimisation de la mise en place d'un futur projet.

Institution : Armée du Nicaragua, Lieutenant Oscar Antonio Mercado Valle

Durée de la mission : 10 jours

- « Très bon service surtout pendant la phase de plus grand besoin : la première urgence »
- Objectifs atteints grâce aux services TSF :
 - o Transmission et évaluation des dégâts
 - o Demande d'aide sur la capitale
 - o Soutien aux enfants et adolescents
 - o Recherche des personnes et corps
 - o Coordination interinstitutionnelle